

VAAV

GRANDIR

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 978-2-38441-108-5

Dépôt légal : avril 2022

À mon Amour
À mon père

En préambule...

Grandir... Qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire ? Cela fait presque trente ans que j'ai abandonné l'idée de gagner des centimètres, trente ans que je sais que je ne serai jamais haute.

J'avais alors choisi de ne pas grandir. Jamais ! Si la taille ne suit pas, pourquoi s'embêter à prendre de l'âge ?

Mais la vie a cette drôle de façon de nous pousser – à faire plus ? À faire mieux ? À tomber... à nous relever !

À chaque moment vécu – chaque fois le plus intensément possible – j'ai regardé la vie me prendre par la taille, par les fesses, par le cœur, par le cou et parfois par les coups !

À chaque fois, comme une urgence, j'ai voulu le raconter. Coucher sur papier ce qui me dépassait pour vous raconter, à vous, qui prendrez le temps de me lire, vous raconter mes vies.

Je n'ai pas encore trente ans mais j'ai déjà l'impression d'avoir vécu mille fois, d'avoir « aimé » cent fois et d'aimer vraiment une bonne fois pour toutes. Cette fois c'est la bonne ?

En tout cas, j'ai grandi je crois, et je vous invite, avec moi, à grandir en poésie.

Chapitre I

Inconscience en spleen

« Tu devrais ralentir »

Tenir en place ?
Que veux-tu que ça me fasse
De m'asseoir plus d'une heure ?
La fatigue, ça m'fait pas peur.

Pourtant, je prends le temps
Parfois
Pour toi
Pour tous ceux que j'aime sans ménagement.

Pourtant, je pense à moi
Parfois.
Mais j'aime pas ça,
Vraiment pas,
M'asseoir et me voir.
Voir
Ce visage étrange dans le miroir
Cet étranger pour ma mémoire.

Tenir en place ?
Que veux-tu que ça me fasse
De m'asseoir plus d'une heure ?
Tu sais, l'ennui, ça me fait peur.

C'est pas facile
De se connaître.
Peut-être
Que je ne fais pas c'qu'il faut.
C'est difficile
Il faut le reconnaître
D'admettre
Que ce que je pense de moi est faux.

Alors je cours
À m'en casser le coude,
Jouer dans la cour
Des grands
C'est pas pour maintenant,
Non.

Alors je cours
et après je me croûte,
Jouer dans la cour
Des grands
C'est pas pour moi,
Je crois.

Moi, je garde mes genouillères,
Pansements aux mains, j'avance fière
Vers
Un avenir tout tracé
Celui qu'on a tous imaginé
Pour moi,
Et on me voit
Traînant ma valise grise
Sous la grisaille des gratte-ciel
Et moi, toujours prise,
À en oublier l'essentiel.

Vivre.

« Tu devrais ralentir un peu »
Qu'ils disent les gens
Qu'ils disent les parents
On va pas se mentir, c'est pas ce que je veux.

Tenir en place ?
Que veux-tu que ça me fasse
De m'asseoir plus d'une heure ?
Le surbooking, mon anti-douleur.

Ne soyez pas jalouses

Je ne suis pas de celles qu'on épouse.
Soyez tranquilles mesdames,
Ne me faites pas l'honneur d'être jalouses.
Pour ces messieurs je ne serai jamais la femme
De laquelle ils rêvent tous les soirs.
Non, je ne suis pas de celles qui ravivent leur mémoire.

Comme je riais quand j'étais jeune et naïve.
Comme je criais « il faut bien que ces messieurs vivent ! »
Qu'ils aient du plaisir comme j'en ai,
Qu'ils m'en procurent à jamais.
Comme j'étais jeune et naïve,
Je me disais qu'il fallait bien que je vive.

Je ne suis pas de celles qu'on épouse.
Soyez tranquilles mesdames,
Ne me faites pas l'honneur d'être jalouses.
Pour ces messieurs je ne serai jamais la femme
De laquelle ils rêvent tous les soirs.
Non, je ne suis pas de celles qui ravivent leur mémoire.

Mais cela suffit maintenant,
Car il est temps
De comprendre que le temps
Est venu de grandir.
Mais cela suffit maintenant,
Car il est temps
De comprendre que le temps
Est venu de grandir.

Un soupir,
Voilà tout ce que je peux dire.
Ce à quoi je pense,
Ce qui fait sens,
Ce soir alors que j'écris ces lignes...
J'écris, pour ne pas pleurer,
Pour ne crier qu'à l'intérieur.
Non, ils n'aiment pas quand je pleure,
Car ça leur fait peur.

Je ne suis pas de celles qu'on épouse.
Soyez tranquilles mesdames,
Ne me faites pas l'honneur d'être jalouses.
Pour ces messieurs je ne serai jamais la femme
De laquelle ils rêvent tous les soirs.
Non, je ne suis pas de celles qui ravivent leur mémoire.

Vulnérable ? Je n'ai jamais su l'être
Et peut-être
Que c'est pour ça que je ne suis pas bonne à marier,
Et peut-être
Que c'est pour ça que je ne suis pas bonne à aimer.

Alors mesdames s'il vous plaît ne soyez pas jalouses
Je ne serai jamais une épouse.
Sachez-le,
On se passe de moi comme d'une blouse
Alors le soir j'ai le blues...
Et je l'ai bien bleu.